

# LA VOIX DE DON BOSCO 2022



DON  
BOSCO  
MARSEILLE  
Lycée · Polyvalent · Privé

Lycée des Métiers des Ingénieries Industrielles  
et des Arts Graphiques

# SOMMAIRE

**PROJETS EUROPÉENS** 4/7

**PROJETS D'ÉLÈVES** 8/11

**PASTORALE** 12/28

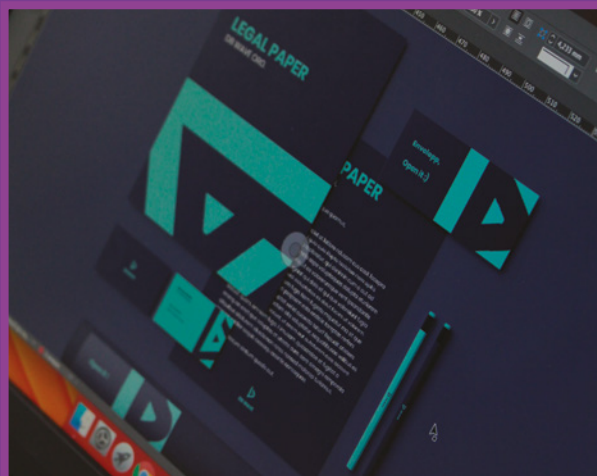
# LOGOS DBWAVE MADE IN MARSEILLE !

En novembre 2020, les élèves de la classe de Terminale AMA CV PM du lycée polyvalent Don Bosco Marseille ont participé au concours de logos lancé par les sept partenaires du projet Erasmus + DBWAVE (Don Bosco Web for a more Accessible and inclusive VET in Europe) dont AMDB, le réseau salésien en France.

L'objectif était de créer un logo qui correspondrait au cahier des charges fixé. Grâce à Benjamin Santa (enseignant en communication visuelle), les jeunes ont pu mettre leur créativité en œuvre lors des cours en studio de création.

Le résultat a été fructueux avec une dizaine de logos créés et autant de chartes graphiques rédigées en anglais avec le soutien de leur professeur d'anglais, Rose-Marie Enriquez-Vieu.

Quatre propositions de logo ont été choisies en interne et envoyées au jury d'Association Maisons Don Bosco afin qu'il puisse sélectionner les deux visuels qui représenteraient la France au concours final, au niveau européen.



Lors d'une cérémonie qui s'est tenue le 18 mars 2021, Jean-Noël Charmoille (président d'AMDB et de la Fondation Don Bosco Marseille), Daniel Gouilly, (délégué de tutelle sud Occitanie) et Rémi Renaldi (Directeur adjoint du lycée polyvalent Don Bosco Marseille), ont félicité le groupe classe et récompensé les élèves graphistes créateurs des quatre propositions envoyées : Iori Kongphengta, Chloé Palpacuer, Salomé Zaffran, Théo Gourand, Victor Haegy et Leo Levy. Les deux finalistes France ont en plus reçu la médaille Don Bosco.

Durant la phase finale au niveau européen, douze logos ont été réunis et c'est le comité de DBI, Don Bosco International, qui a finalement retenu le logo réalisé par Davide Bovo, jeune étudiant de Mestre à Venise.

Un grand bravo à nos jeunes marseillais qui ont fait preuve de créativité et investissement dans ce nouveau projet international !



# RENCONTRE SALSIENNE A SAN LORENZO DEL ESCORIAL - MADRID



Cette année, la 11ème rencontre des coordonnateurs de projets européens du réseau des Salésiens de Don Bosco en Europe s'est tenue du 17 au 20 novembre 2021 à San Lorenzo de El Escorial près de Madrid. Pas moins de 93 participants, professeurs et porteurs de projets tous appartenant à la congrégation des Salésiens, de 9 pays européens différents, ont apporté leur contribution à ce rassemblement.



Grâce à notre participation annuelle à ces rencontres, notre établissement a pu mettre en place deux nouveaux projets Erasmus+ et établir de contacts pour de futurs échanges.

Le prochain rencontre devrait se tenir à Turin en 2022.

La délégation française était composée de vingt-deux participants représentant la tutelle et onze établissements scolaires différents. Le Lycée Polyvalent Don Bosco Marseille était représenté par Madame Enriquez-Vieu.



Cette rencontre annuelle avait pour objectif de créer une excellente coopération entre les différents acteurs de l'éducation et de la formation professionnelle. Le séminaire s'est déroulé en quatre temps forts :

- La formation au nouveau programme Erasmus+ 2021-2027,
- L'échange des bonnes pratiques au niveau de la pédagogie et des outils méthodologiques
- La mise en contact des intervenants et le développement de futurs partenariats,
- Le lancement des nouveaux projets.

# ERASMUS+ CE N'EST PAS QUE POUR LES ÉLÈVES !

Cofinancé par le programme Erasmus+ de l'Union européenne



Grâce au programme **Erasmus+**, les personnels administratifs et enseignants du lycée polyvalent Don Bosco Marseille vont pouvoir bénéficier de treize mobilités pour se former et établir de nouveaux partenariats.

Ce projet de mobilité scolaire offre la possibilité aux personnels deux types de mobilités, **des stages de formation ou des stages d'observation**.

D'une part, sept enseignants et un personnel administratif partiront suivre une formation de douze jours en Irlande afin d'améliorer ou perfectionner leur niveau en anglais, pendant le mois de juillet 2022.



D'autre part, cinq enseignants s'immergeront pendant cinq jours dans la vie d'un établissement étranger du réseau salésien de Don Bosco similaire au nôtre afin d'échanger sur les bonnes pratiques professionnelles.

Les objectifs principaux étant d'améliorer leurs compétences professionnelles et d'établir de **nouveaux partenariats internationaux** dont pourront bénéficier les jeunes au sein de notre maison.

## E4FMA LE NOM DE CODE D'UN PROJET ERASMUS+ À DON BOSCO MARSEILLE.

À la rentrée 2021, la classe de première section Bac Pro Artisanat & Métiers d'Art option Communication Visuelle Pluri media du lycée Don Bosco Marseille, participera à **un projet Erasmus +, nommé E4FM4** ou plus facilement « e-learning for film making artistically » et ce pour deux ans.

Mais en quoi consiste ce projet, nous diriez-vous ? Tout simplement, nos élèves de première devront créer du contenu sur « **comment apprendre à distance à créer un film artistiquement** ». Créer du contenu, c'est pour les élèves, se renseigner, s'informer, apprendre sur la thématique donnée. En quelque sorte une classe inversée. Tout ce contenu, permettra à l'équipe de DBIMA (Don Bosco International Media Academy), de créer des vidéos tutorielles avec ce qui a été fourni.

Mais ce qui est le plus intéressant, c'est que ce projet implique d'autres pays européens partenaires, la Hongrie, l'Espagne, la France, la Bulgarie, et même le Royaume-Uni. De ce fait, nos élèves devront communiquer en anglais en utilisant un vocabulaire technique. En plus des échanges, il y aura des déplacements afin de visiter des studios de tournage, montage et d'effets spéciaux.

Au-delà de ça, **ce projet permettra de faire découvrir à nos élèves, d'autres compétences et perspectives de métiers liés à leur formation**. Ce projet rejoindra également le chef d'œuvre qui est au programme de la première et de la terminale. Il faut savoir également, que ce projet a déjà été l'opportunité pour certains élèves de terminales, de travailler sur la création du logo.







## My Erasmus+ experience by Ugo – 1ère AMA CVPM

From November 29th to December 3rd, Mathias, Lauriane, Adrien, and I participated to the e4FMA Erasmus+ project mobility in Paris, with our teachers, Mr. Criado and Ms. Gastaldi, and our Spanish partners from Salesianos de Zaragoza. This project focuses on film making and art.

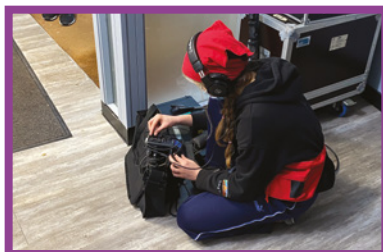
On Tuesday, we were welcomed at the DBIMA film making school, a post-bachelor school which offers several trainings and we stayed at the youth hostel D'Artagnan.

On the first day, we went through the week's schedule in a conference room and then we started to shoot our mini-film. The story was about two students who bump into each other in a hallway, where they seem to fall in love, after noticing their names matches based on a book they like. We experienced all the aspects of a film shooting. We were able to take turns as the director, the camera operator, the camera assistant, who claps, the boom operator (for a microphone on a long stick) and more. At the end of the first day, we got interviewed about what we had learnt. On the second and third days, we attended a cinematography class where we learnt about lights placement and their importance, the different formats of a film set camera and a lot of technical information.

Afterwards, we started editing the movie. We had to add some music, some dubbing, some sound and some effects to the raw shots. Once it was done, we were able to work on the movie posters! Everyone designed one and we reviewed all of them. At the end of the mobility, we all got a certification for the activities done during the past three days !

Every evening, after leaving the school, we did some sightseeing in Paris and visited some museums such as the Museum of Art and Industry.

It was an incredible an experience, my English is now more fluent as I had to use it during the whole week! Now, I know a lot about film making and post-production thanks to this Erasmus project. Besides, I appreciated spending time with our teachers in a different context.



# DISPOSITIF LYCÉENS EN AVIGNON

Notre établissement a répondu à un appel à projets de la Région Sud et participé au Dispositif Lycéens en Avignon. Dans ce cadre, un séjour au Festival d'Avignon a été proposé aux élèves, du 9 au 13 juillet. Onze ont répondu présents.

Trois types d'activités étaient au programme :

- la **participation à 4 spectacles** du festival, 3 dans le In, 1 dans le Off, en journée ou le soir

- tous les matins, **des ateliers d'expression artistique**, en relation avec les spectacles vus la veille étaient animés par des animateurs des CEMEA (ateliers de lecture, d'écriture, d'improvisation...)

- des **rencontres avec les équipes artistiques** autour de leur création (metteurs en scène, comédiens, scénographes, etc.) ont également eu lieu.

L'hébergement était assuré dans l'internat du lycée Paul Girard, en périphérie de la vieille ville.

**Une programmation éclectique, fantaisiste mais très enrichissante**, suscitant la réflexion et les interrogations des jeunes participants. Les jeunes ont découvert une ville chargée d'histoire et notamment visité la Fondation Lambert où ils ont pu admirer les œuvres de l'artiste Yan Pei-Ming. Nous prévoyons d'obtenir pour une prochaine organisation du séjour, une subvention pour la visite de la Cité des Papes. Le dispositif est tout à la fois une expérience culturelle mais aussi humaine, qui a permis des rencontres avec d'autres jeunes et enseignants de lycées de la Région. Un séjour inoubliable malgré la chaleur et les kilomètres parcourus à pied ! Un projet éducatif et récréatif à renouveler sans hésitation...

Mmes **RAMPAL** et **NALLIS**.

## JOVANOVIC Paola, TBMA.

C'était très court et en même temps très long. J'ai pu voir de jolis théâtre et de très belles scènes. Les acteurs étaient à fond dans leurs rôles et on voyait bien que derrière tout ça il y avait un travail monstrueux. La pièce que j'ai préférée est Kingdom\*. J'ai pu aussi voir des animaux sur scènes qui rajoutaient une petite mais belle touche à la pièce. J'ai pu rencontrer de nouvelles personnes ayant chacun une façon de penser différente. Tout cela était très enrichissant pour moi. Si c'était à refaire, j'irais volontiers. Merci pour ce séjour.

*\*Kingdom / Mise en scène : Anne-Cécil Vandalem*

## Témoignage d'élèves :

### Hugo MARTY, TAMA.

« Le théâtre et Avignon c'est plein de souvenirs mélangés...

J'entends encore le son des chaussures frottant les pavés des remparts, je sens encore l'odeur des fauteuils rouges et du vent frais le soir. Le repos n'était pas de la partie, entre l'amusement et la culture le sommeil ne trouvait pas son chemin. Nous étions logés dans un sympathique internat près du centre-ville, la nourriture n'était pas digne d'un chef étoilé mais le cadre était exceptionnel. Ce mélange entre le cadre scolaire et les vacances entre amis nous a laissé des souvenirs inoubliables. Chaque jour, les représentations étaient plus folles les unes que les autres. La pièce qui m'a le plus marqué se nomme "Kingdom", une pièce de théâtre dont la mise en scène est digne d'un scénario de film. »

### Kami ADELOU, TBMA.

J'ai trouvé le séjour à Avignon vraiment sympa car cela nous a permis de faire de nouvelles rencontres avec des personnes qui étaient vraiment sympas. Ce séjour nous a aussi permis d'en savoir plus sur le monde du théâtre. Les pièces étaient vraiment sympas et enrichissantes et parfois même drôle. Le souvenir qui m'a le plus marqué était une pièce qui se passait dans l'espace et qui racontait l'histoire de plusieurs familles séparées qui faisaient tout pour se retrouver\*. Le décor était vraiment réaliste ce qui m'a permis de rentrer plus dans l'histoire, la pièce était drôle et triste à la fois ce qui rendait l'histoire encore plus réelle. En conclusion si le séjour était à refaire je le referais avec joie.

*\*Fraternité, conte fantastique / Mise en scène : Caroline N'Guyen*

# CONCOURS MÉTAL JEUNES : « MARSEILLE, OLYMPIQUEMENT RADIEUSE »

Le concours Métal Jeunes est un concours national organisé par l'Union des Métalliers :

« Le Concours Métal Jeunes a pour objectif de valoriser le travail du métal auprès des jeunes et de leur faire découvrir ses mille et une facettes techniques et esthétiques. Il leur permet d'exprimer leur talent, d'appliquer leurs connaissances tout en donnant libre cours à leur imagination.

Ce concours offre l'opportunité, avant même l'entrée dans la vie active, de connaître le plaisir de travailler sur un projet exigeant et ambitieux. Les vertus pédagogiques de l'exercice sont nombreuses : respect d'un cahier des charges, travail d'équipe, ouverture sur d'autres enseignements.

Mais le plus important est ailleurs : source d'émulation et de motivation, apprentissage de l'effort et de la persévérance, Métal Jeunes met aussi en valeur la rigueur, le savoir-faire et la créativité qu'exige le métier de métallier. L'épreuve consiste à réaliser, dans le cadre d'un thème imposé, une œuvre en métal, qui sera évaluée en fonction de sa qualité technique, de son esthétique et de la qualité de ses finitions. » Les enseignants de la filière Métallerie de notre lycée, M. EYMARD et DEMICHELIS, ont participé à ce concours à 3 reprises :

- 2000 : Le sport
- 2002 : Le rêve d'Icare
- 2006 : Neptune (projet initié mais non présenté)



En 2020, ils ont décidé de présenter à nouveau la candidature de leur classe de CAP Métallerie. Le concours est en effet une bonne opportunité pour mener un projet commun (support de départ du co-enseignement), mais aussi pour servir de support au « Chef-d'œuvre » que doit réaliser chaque élève de CAP.

L'édition 2020 du concours n'a cependant pu se dérouler comme prévu en raison de la fermeture des établissements : le concours a donc été prolongé d'un an, ce qui a permis à l'équipe de finaliser les productions et le dossier pédagogique. L'édition 2020/21 avait pour sujet « Les monuments détournés, hors Tour Eiffel ».

Nos élèves ont choisi deux monuments emblématiques de Marseille : la Cité radieuse et le stade Vélodrome. Après plusieurs séances de recherches, d'analyse et de conception, ils ont réalisé une commode surmontée d'une vasque, ainsi que des pièces pour leur épreuve du « Chef d'œuvre ». Le projet dans son ensemble a été une réelle plus-value pour nos jeunes et l'occasion d'un travail d'équipe fructueux et enrichissant pour l'équipe pédagogique.



E. NALLIS



# PRINTEMPS DES POÈTES 2021

Le projet du « Printemps des poètes » 2021 : « le désir dans les rues de ma ville »

Pour cette édition 2021, notre professeure de français, Mme Rampal, nous a demandé de sélectionner des vers exprimant le désir dans un corpus de poésies classées par époques et grands courants littéraires. Nous étions répartis en plusieurs groupes selon ces distinctions pour effectuer ce travail préparatoire au CDI. Le recueil, envoyé par les organisateurs du projet, était très dense et nous étions un peu perdus dans tous ces textes. Le choix des vers n'était pas non plus évident et il a fallu quelquefois choisir des vers de façon plus objective sans y trouver à proprement parler le mot « désir ».

La deuxième phase était plus appropriée à notre spécialité et ludique : il s'agissait de composer des planches préparatoires sous la supervision de notre professeure d'arts appliqués, Mme Quatrefages. Ces planches représentaient le croquis préalable de notre réalisation finale et notre travail de recherche pour associer cette préparation à un style ou un courant artistique.

La troisième phase consistait en la réalisation d'une illustration à partir du croquis et de l'histoire de l'art sur le désir (sculpture, peinture, street art...) comme source d'inspiration et des recherches typographiques pour réécrire les vers.

Enfin nous avons organisé une sortie de classe pour une exposition éphémère de nos œuvres dans certains lieux emblématiques de notre ville Marseille.

Nos photos sont à découvrir sur le site du lycée



La classe de 1 AMA  
(année scolaire 2020-2021)

## PRIX LITTÉRAIRE DES LYCÉENS 2020-21 : « LES LOIS DE LA BANQUISE »

Après deux années de césure, nous voilà de retour dans l'aventure du Prix Littéraire des Lycéens !

Créé en 2005, le Prix littéraire des lycéens et apprentis de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur a pour but de sensibiliser les lycéens à la création écrite et graphique contemporaine, d'éveiller leur créativité tout en leur donnant des clés sur les métiers du livre. Notre participation de 2016 à 2018 a été une expérience très positive, pour nos élèves et pour l'équipe d'enseignants. C'est la raison pour laquelle nous avons à nouveau candidaté pour une nouvelle session.



Les élèves de seconde **AMA BMA** ont participé au prix littéraire 2021 sous la direction de Mmes Pité, Nallis, Quatrefages, de M. Demaille et moi-même. L'objectif du prix est de faire lire aux élèves **12 œuvres (roman et bd)** sélectionnées par un comité et de proposer une « création » à partir d'une ou plusieurs œuvres.



Nos élèves ont travaillé à partir du roman « **De pierre et d'os** » de Bérangère Cournut qui raconte la vie d'une inuit et du roman graphique « **In Waves** » d'Aj Dungo.

Il a été décidé par l'équipe enseignante de faire un petit film d'animation de moins de 5 minutes.

Toute la classe a travaillé sur le scénario et l'écriture des différentes scènes, les seconde BMA sur les décors et le son et les seconde AMA sur le design des personnages et l'animation des personnages. Le montage final a été réalisé par un intervenant extérieur, Andres Jaschek de l'Association Image clé.

Outre le fait d'être support de différents apprentissages, ce projet permet aux élèves d'être confrontés à une réelle demande professionnelle avec des exigences et échéances. Ils ont vu toute la difficulté de travailler en équipe, sur le long terme avec une qualité de travail constante.

Nous vous laissons découvrir sur le site du lycée le court-métrage proposé au jury.

B. SANTA

## VIVRE ENSEMBLE

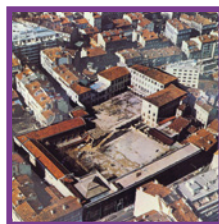
Le réseau Don Bosco compte en France 53 établissements scolaires, de différentes tailles. Certains de ces établissements sont « historiques » parce qu'ils ont été fondés par Don Bosco lui-même (comme Don Bosco Marseille) ou par ses successeurs en France. Certains ont connu une histoire chaotique (notamment avec les expulsions en 1905), d'autres sont entrés récemment dans le réseau et s'inculturent peu à peu à l'esprit de Don Bosco et à son approche éducative et pédagogique.

L'un de ces lieux récents se situe en Aveyron, non loin de Rodez. Les salésiens y ont été présents voici un moment, et un salésien aveyronnais est même reconnu par l'Eglise comme « serviteur de Dieu » : Joseph Auguste Arribat. Il y a là-bas une petite école de 2 classes, à St-Geniez-d'Olt. C'est un lieu important pour les Sœurs de l'Union St François de Sales qui nous ont confié leurs 8 établissements. Un lieu de fondation qui n'accueille plus aujourd'hui que trois Sœurs âgées et quelques résidents.



Et pourtant, voilà que ce lieu pourrait bien, en quelque sorte, renaître par la volonté de quelques jeunes adultes du réseau Don Bosco qui souhaitent y développer un projet qui allie habitat partagé, développement durable et permaculture. Un projet écologique mais aussi social, qui ne renie pas ses racines religieuses (l'Encyclique *Laudato Si'* du Pape François). Le projet est aujourd'hui embryonnaire, mais il agite déjà bien des têtes qui le réfléchissent et le structurent pour qu'il voie le jour. De ce petit village on aurait pu dire : « De St-Geniez, que peut-il sortir de bon ? ». Et pourtant...

Ceci pour dire qu'il peut toujours surgir du neuf dans de l'ancien. L'écologie intégrale appelle à construire une harmonie dans les liens entre les personnes, dans les liens entre l'homme et son environnement, afin de rendre ce monde plus habitable. Cela commence à nos portes, dans nos maisons, nos quartiers, et bien sûr dans notre établissement. C'est pourquoi le projet de Don Bosco se fonde sur la bienveillance et la confiance. Un projet à vivre toujours mieux, aujourd'hui pour demain.



Jean-Noël CHARMOILLE  
Président de la Fondation

# ANIMATION PASTORALE 2022 – JE SUIS HEUREUX(SE) À DON BOSCO

## NOTRE VOCATION EST SIMPLE : RENDRE LA VIE BELLE AUTOUR DE SOI.

Pierre, l'un des premiers chrétiens a écrit : « *Avant tout, ayez entre vous un amour intense, car l'amour couvre une multitude de fautes.* »

*1 Pierre 4,8*

Chaque jour, il nous arrive de commettre des erreurs plus ou moins graves.

Comment se fait-il que même ceux qui cherchent à suivre le Christ font parfois du mal ?

L'apôtre Pierre ne répond pas directement. Mais il indique une issue possible, quand les fautes des uns et des autres causent un découragement :



« *Avant tout, ayez entre vous un amour intense, car l'amour couvre une multitude de fautes.* »

Comment l'amour « *couvre-t-il* » les fautes ? « *Couvrir les fautes* », c'est exigeant.

Il ne s'agit pas de les nier ou de les dissimuler, mais de lutter pour leur enlever leur nocivité, pour limiter leur pouvoir de détruire. L'amour « *couvre* » une faute comme on jette un torchon mouillé sur un début d'incendie. Il faut faire vite. Sinon, il deviendra difficile d'éteindre le feu avant qu'il n'ait tout dévoré.

## Écoutons des jeunes qui nous disent comment ils sont heureux à Don Bosco et comment ils peuvent par leur vie rendre la vie belle autour d'eux.

**Enzo :** Je suis heureux à Don Bosco car l'ambiance du lycée est très bonne et surtout celle de ma classe. Ce qui m'a marqué, c'est le corona virus car ce virus a tout changé.

**Malik :** Ma scolarité est bien. Je suis heureux à Don Bosco car il y a de très bons professeurs. C'est cool. Les événements marquants, c'est quand les pompiers sont venus. Je suis venu à Don Bosco car nous sommes mieux encadrés que dans le public. Je fais un stage ici et j'ai tout de suite aimé l'ambiance.

**Anna :** Je suis heureuse à Don Bosco car j'ai des amis et j'aime ce que nous faisons en cours. J'apprécie tout le monde. L'évènement marquant, c'était l'incendie car ça ne m'était jamais arrivé. Je suis venue à Don Bosco car une prof au collège m'a proposé d'y aller.

**Lauriane :** Je suis heureuse à Don Bosco car les élèves sont sympas et les professeurs à l'écoute des élèves. Ce qui m'a marqué, c'est mon premier jour ici car j'étais trop en stress.

**Kyliann :** Je ne suis pas forcément heureux ni triste. Ma scolarité ne me plaît pas forcément car l'école ce n'est pas quelque chose que j'apprécie. Je suis venu à Don Bosco pour apprendre à faire du montage de vidéo extra.

**Hugo :** Oui, je suis heureux à Don Bosco car il y a mes collègues. C'est la covid 19 qui est et qui restera un évènement marquant. La personne qui m'a le plus marqué, c'est Léo Durso. C'est un futur grand comique de qualité. Il a un avenir.

**Raphaël :** Je suis heureux à Don Bosco car les effectifs réduits dans les classes à très peu d'élèves permettent de mieux apprendre. Tout le monde m'a marqué ici.

**Mattis :** La scolarité est bien et je suis heureux à Don Bosco. Il y a même des jours où je n'avais pas cours où je suis venu à l'école. Je ne sais pas pourquoi, peut-être que j'y suis heureux ? Ce qui m'a marqué, c'est la covid 19 car c'était de grandes vacances pour le monde entier et tout s'est arrêté.

**Lucas :** Je suis heureux à Don Bosco car la classe est bonne. Momo m'a marqué car il fait très bien le ménage. Il est très gentil. Je veux que les cours d'échanges durent plus longtemps

**Guillaume :** M. Agba m'a marqué surtout quand il parle des jeux vidéo à cause desquels on n'a pas fait nos devoirs. Les événements marquants, ce sont la covid et le confinement. Ce qui est beau à Don Bosco, c'est le sentiment d'appartenance à une communauté. Je suis venu ici car j'ai entendu beaucoup de bien sur ce lycée.

**Maël :** Je suis heureux à Don Bosco car ma classe est super cool et ça me rend heureux. J'ai envie de venir à l'école. Il y a aussi des supers matières qui sont collées et les professeurs sont très attentifs aux besoins des élèves. La personne qui a fait le film « Je veux exister » avec les élèves de Don Bosco m'a marqué car je m'identifie beaucoup au personnage principal dans le film.

**Oulen :** Je suis en difficultés un peu mais à part ça, je suis heureux avec mes amis de classe. M. Lutor m'a marqué car il est cool. Les moments inoubliables de cette année, c'était la présence des pompiers à l'école. Mme Mathonnet, c'est une prof très gentille, agréable et très attentionnée.

**Nino :** Je suis venu à Don Bosco car le lycée général ne m'intéressait pas. Je me suis intéressé aux lycées pros pour découvrir les formations qu'ils proposaient et ma mère m'a conseillé Don Bosco. J'ai aimé le lycée public car nous avons le droit de sortir pendant les récréations dehors. Ma scolarité est bien. Oui, je suis heureux ici mais ce qui m'a manqué c'est un coin fumeur. L'incendie m'a marqué car c'est très rare qu'il y ait des feux à l'école. Mme Mathonnet est la meilleure prof de français toutes années confondues depuis que je suis à l'école.

**Kaylah :** Je pense avoir fait une année plutôt bonne dans l'ensemble mais j'aurais pu fournir plus d'efforts dans mon travail. Je suis heureuse dans cet établissement car je m'y sens bien surtout que j'avais déjà des amis ici. Il y a beaucoup de différences avec un établissement public car nous sommes dans un établissement catholique. Je trouve donc que nous sommes mieux encadrés. Ce qui m'a marquée, c'est toutes les fois où nous sommes allés à l'église. En tant que chrétienne, c'est important pour moi d'y aller. L'incendie m'a marquée car c'est pour la première fois que je me suis trouvée dans cette situation.



## DIRE « BONJOUR » APPORTE BEAUCOUP DE BONHEUR !

De bon matin, l'école ouvre ses portes. Nous sommes là, fidèles au poste et nous disons « bonjour » aux arrivants, nos jeunes et collègues de travail, mais aussi à chaque personne qui passe. Nous ne voulons pas offrir seulement un gel pour se protéger du corona mais aussi apporter un peu de joie à notre quotidien. Dans une époque où tant de gens ont peur ou souffrent et où une plus grande solidarité est nécessaire, notre réflexe est de nous rassembler et d'aller vers les autres. C'est précisément ce qu'on nous demande de ne pas faire. Le corona virus nous oblige à ne pas le faire, mais en même temps comme nous dit saint Paul.

### « Nous ne voulons pas être maîtres d'inquiétude mais des serviteurs de la confiance. »

En disant « bonjour », un monsieur s'arrête et il me dit :  
« Vous n'êtes pas d'ici ? »

Je réponds : « Pourquoi ? »

Il me dit : « Parce que les gens d'ici ne disent pas bonjour à un inconnu ! »

« Tout est relatif. Qu'est-ce que ça veut dire être d'ici ? J'habite ici depuis trente ans donc chez moi c'est ici. »

« Oui, » répondit-il. « Moi aussi j'habite depuis 55 ans ici mais je n'aime pas cette ville. Regardez bien c'est sale de bon matin. La politesse et la gentillesse ont disparu de notre quotidien. Bientôt, je partirai à la retraite et je quitterai cette région. »

J'écoute mais je ne voudrais pas laisser ce monsieur avec les amertumes qui l'habitent.

« Vous savez, où je vais c'est chez moi car je ne suis que de passage sur la terre. Je suis comme un pèlerin. Personnellement, j'adore cette ville car c'est une ville du XXI siècle. Une ville accueillante et une ville à part en France. Nous ne sommes pas loin des Alpes, nous avons la mer et les calanques à côté. C'est une belle région. C'est une porte qui a toujours eu vocation d'accueillir des gens. Si on regarde bien, le sud de l'Europe est sale, à l'exception de Barcelone »

- « C'est vrai ce que vous dites » répondit le monsieur.  
« C'est un plaisir d'échanger avec vous mais à la retraite, je partirai quand même chez moi dans le Jura ».

*Nous rencontrons aussi des passants qui sont nos voisins.  
Nous dialoguons avec eux.*

### La pédagogie de Don Bosco nous aide à dire ça par notre vie.

Le père Jean Marie Petitclerc nous rappelle que la pédagogie de Don Bosco c'est la pédagogie de la réussite. S'il fallait un verset qui résume la manière de faire de Don Bosco, on pourrait reprendre celui par lequel les évangélistes concluent la rencontre de Jésus avec les enfants.

« Il les embrassa et les bénit, en leur imposant les mains. » Marc 10,16

Bénir, c'est dire du bien. Autrement dit, c'est valoriser.

Embrasser, c'est manifester de l'affection. C'est le pilier de la pédagogie salésienne : « sans affection, pas de confiance ; sans confiance, pas d'éducation. » disait Don Bosco.

Imposer les mains, c'est sécuriser. Les jeunes ont besoin d'être sécurisés dans le présent s'ils veulent relever le défi de grandir.

Aimer, valoriser, sécuriser : tels sont les trois grands piliers de la pédagogie salésienne, initiée par Don Bosco.



# Comment cette pédagogie est vécue aujourd'hui ?

## Donnons la parole aux jeunes :

### *Kasilda :*

Je suis à Don Bosco depuis 4 ans ! Au début, c'est troublant d'arriver dans un lycée où l'on ne connaît personne. Les profs que j'ai eus sont là pour nous aider à trouver notre propre chemin. J'ai rencontré des personnes incroyables qui sont devenues mes amis. J'ai de bons et de mauvais souvenirs mais c'est LE MEILLEUR LYCÉE. Je voudrais ajouter que le Lycée sera toujours là pour nous aider. C'est comme notre maison.

### *Victor :*

Ce que je peux dire sur cet établissement, c'est qu'il est unique. Il laisse une chance aux personnes qui le méritent, c'est un établissement humain et compréhensif. Je remercie cet établissement de me laisser ma chance. Je remercie aussi tous les profs de m'avoir écouté et compris. Don Bosco est une famille pas une école. Je voudrais ajouter que le Lycée sera toujours là pour nous aider. C'est comme notre maison.

### *Philippe :*

J'ai été à Notre Dame puis à Saint Vincent de Paul et après à Don Bosco. J'ai adoré ma scolarité à Don Bosco car quand il y a eu rarement des problèmes à Don Bosco, ils ont réagi vite. Je me suis également fait des amis qui m'ont accepté et je suis très heureux ici en espérant que vous aussi vous trouverez des bonnes personnes avec qui vous vous entendrez. Don Bosco est une merveilleuse école que ça soit au niveau des professeurs, des surveillants.

### *Anass :*

Je suis heureux d'être au Lycée Don Bosco depuis ma 4ème. Grâce à ce lycée, j'ai réussi à trouver le métier qui me plaît. Et maintenant, je suis vraiment bien dans ma vie. C'est ici qu'ils nous ont appris le droit chemin et j'ai beaucoup appris pour mon avenir professionnel. Je souhaite la réussite des prochaines générations des élèves à Don Bosco et le meilleur à cette école.

### *Maximilien :*

Quand je suis arrivé à Don Bosco, je ne savais pas quoi faire mais au fur et à mesure, j'ai appris à aimer ce lycée et les matières enseignées m'ont laissé envisager un avenir meilleur. Merci. Une professeure m'a dit que je suis débile car je n'étais pas d'accord avec elle.

### *Gaël :*

J'ai connu Don Bosco grâce à un professeur de 3ème au collège du Sacré Cœur. J'ai beaucoup aimé être élève ici car j'ai appris à évoluer socialement. Au collège, j'étais solitaire, je n'avais pas d'amis et dès que je suis arrivé à Don Bosco du jour au lendemain, je connaissais tout le monde dans ma classe et après je me suis ouvert aux autres, au lycée, aux jeunes et adultes. J'avoue que je n'ai pas toujours été un élève modèle car j'étais souvent en retard et absent pour certains cours. Mais pour moi, l'important c'est d'avoir pu découvrir des personnes formidables que ce soit élèves, professeurs ou personnels de la fondation de Don Bosco. Cela fait maintenant 4 ans que je suis à Don Bosco et je suis entré comme un grand enfant. J'en ressors comme un adulte responsable et fier. Grâce à Don Bosco, j'ai fait des rencontres fabuleuses, j'ai rencontré de très bons amis que je pense garder des années. J'ai fait toutes les Journées Portes Ouvertes, je crois même connaître tous les endroits de l'école.

### *Raphaël :*

Je viens du collège de Sainte Anne, un établissement de 150 élèves. Quand je suis arrivé ici, dans cet énorme Lycée, j'ai eu un petit choc. Ce qui m'a surtout surpris, c'est la diversité des élèves et des professeurs. Je suis super content d'être venu à Don Bosco. En voyant mes amis dehors qui sont d'autres lycées, je me rends compte de la chance qu'on a d'avoir des profs aussi bons et qui s'adaptent aussi vite à chacun. Je garderai d'excellents souvenirs de ces années ici à Don Bosco.

*Inès :*

Je me suis retrouvée ici à Don Bosco contre mon gré car on m'avait expliqué que c'était soit un CAP soit je redoublais. Aucune de ces propositions ne me plaisaient mais pour moi c'était une certitude, pas question de remettre les pieds au collège. Au final, je ne regrette rien. J'ai gagné mon assurance ici, j'étais déléguée pendant quatre ans (au départ malgré moi) et je ne regrette rien. Mes années ici resteront un bon souvenir.

*Alexandre :*

J'ai passé mes trois années de lycée à Don Bosco. Au départ, cela m'embêtait car le lycée est loin de chez moi mais au fil du temps, je me suis fait des collègues. Je n'ai pas toujours réussi à travailler à cause de mon manque de concentration mais avec le soutien des professeurs, j'ai réussi un peu à me canaliser. Le lycée m'a apporté beaucoup de choses comme des amis, des retrouvailles, des fous rires... Je ne regrette absolument pas d'être venu même si au départ je ne voulais pas rester. Je retiendrai surtout le voyage à Lourdes qui m'a fait mûrir en pensant d'abord aux autres. Merci pour tout, j'en tire que du positif, ce n'était que du bonheur.

Ranimer notre joie de vivre.

Il ne s'agit pas d'une joie facile, d'une fuite loin des difficultés et des souffrances. Il s'agit plutôt d'une reconnaissance pour le don de la vie. Parce que la vie, c'est un don, je ne peux pas faire n'importe quoi avec ma vie. Aujourd'hui, nous avons plutôt le sentiment que nous pouvons construire nous-mêmes notre existence. Et il est vrai que le progrès technique nous donne des possibilités inouïes de créativité pour prendre notre destin en main.

Mais il me semble essentiel de cultiver cette attitude qui consiste à accueillir la vie, l'accueillir d'abord comme elle se présente.

Oui, la joie de vivre que nous cherchons tous se trouve aussi dans cette ouverture vers les autres, et d'abord vers ceux qui nous sont confiés.

La joie de vivre que nous cherchons tous  
Voici les articles que vous pouvez lire sur notre site internet :  
<https://donbosco-marseille.fr/>  
Articles qui retracent notre année scolaire.

## **1<sup>o</sup> Article : Ne rêve pas ta vie mais vis tes rêves.**

Don Bosco a rêvé, ça ne veut pas dire qu'il a rêvé de n'importe quoi. Ses rêves sont devenus réalité car ce qui compte c'est de ne pas gâcher ses talents. Les rêves de nos jeunes :

**Naïs :** Je voudrais profiter de mes proches et de mes amis. Réussir dans la voie que j'aime. Être forte et courageuse. Faire confiance en personne. Qu'il n'y ait plus de covid. Réussir mes études. Tout m'empêche de vivre mes rêves car je ne m'y donne pas à fond ou j'abandonne pour plein de raisons.

**Ghissa :** Je souhaite que ce soit une bonne année et que je sois heureuse. Ce qui m'empêche de vivre mes rêves, c'est le covid-19. J'ai l'impression que nous allons droit vers un nouveau confinement.

**Corentin :** Une seule chose, que mon projet sur You Tube marche mais ce n'est pas simple.

**Gregory :** Je rêve de m'habiller qu'en CP Company ou Stone Land. Ce qui m'empêche de vivre mes rêves, c'est simple je n'ai pas de sous.

**Elias :** J'aimerais bien maintenant pouvoir m'orienter vers un métier que je voudrais faire plus tard et donc dans le domaine de la musique. J'aimerais devenir ingénieur de son. Ce qui m'empêche de réaliser mon rêve, c'est le manque de confiance en moi, une partie de moi me dit que c'est impossible ou en tout cas que ça va être dur.

**Kayliah** : Je rêve de pouvoir vivre sans avoir peur de quoi que ce soit, que ce soit au niveau de la santé ou de l'argent. Ce qui m'empêche de vivre mes rêves, c'est le covid car on peut l'attraper à n'importe quel moment et l'argent car ça ne tombe pas du ciel.

**Baptiste** : mon rêve de rester avec ma copine, que la plupart des choses se passent bien et de réussir mon permis moto. J'ai des empêchements car ma mère n'est pas d'accord que je passe mon permis. Pour les autres choses, je le saurai à la fin de ma vie.

**Louisa** : J'ai un seul rêve, c'est de vivre toute une vie heureuse. Pour cela, j'ai besoin d'une bonne santé et que ma famille soit aussi heureuse que moi. J'aimerais accomplir des choses qui feront avancer le monde. Ce qui m'empêche, c'est le temps car la vie est courte.

## **2° Article : Maraudes – Nul n'est plus misérable que celui qui sait et ne dit pas, si ce n'est celui qui dit et ne fait pas**

Nous avons reçu une proposition de boîtes cadeaux « Boîtes de Noël » pour les plus démunis : idée reprise par beaucoup d'établissements un peu partout en France.

Je suis allé voir une Association pour proposer de recevoir les « Boîtes Cadeaux ». Le responsable m'a regardé et il m'a dit : « C'est une action très généreuse et souhaitable de penser aux gens en difficultés mais c'est mieux d'aller jusqu'au bout du projet et que les jeunes se déplacent pour les donner aux personnes les plus nécessiteuses. Pour qu'ils voient leurs réactions et pour les écouter ce dont ils ont le plus besoin. Nous, les travailleurs sociaux, nous ne sommes pas nombreux. Ça serait intéressant d'aller jusqu'au bout des projets. Voir la réaction des gens. »

Nous avons proposé à nos jeunes de réaliser une « boîte de bonheur » ou d'aller à la rencontre des gens de la rue. Les jeunes ont hésité entre les deux car pendant le temps du corona virus, aller à la rencontre des gens qui sont dans la rue, c'est prendre plus de risques... Mais finalement, c'est la maraude qui a été plébiscitée.

### ***Aller à la rencontre des gens***

Nous décidons de nous retrouver un vendredi... Il pleut. Avec Christian, nous pensons : que faire, quoi faire ? Y aller ou annuler. Mais les gens de la rue nous attendent. Nous préparons du café ou du thé et nous allons créer des liens d'amitié avec nos frères et sœurs. Les premiers contacts sont faits avec Medhi, Mahomet et Diego. Nous nous présentons et nous proposons du café ou du thé. Mais après les échanges, il nous est fait une demande : « nous dormons dans la rue, nous avons besoin d'une couverture ». Nous sommes partagés car la dernière fois que nous avons donné une couverture, les services de l'ordre sont venus le soir et l'ont prise pour faire partir des gens du Vieux Port. Nous ne pouvons pas laisser leur demande sans réponse ! En partant, ils nous demandent des masques. Ils nous remercient et nous nous donnons rendez-vous le lundi suivant.

Nous rencontrons également une femme mais elle ne veut pas nous parler et nous fait signe de partir. Nous continuons notre route. Nous rencontrons une jeune fille assise dans le métro. Elle est seule. Elle est très jeune. Nous proposons du thé mais elle ne veut pas. Une femme arrive et s'assoie à côté d'elle. Elle nous demande un café et la fille, encouragée par cette femme, demande aussi un thé. Nous échangeons mais notre discussion est simple car elle ne maîtrise pas très bien le français.

Nous continuons et nous rencontrons Pierre-Antoine qui prie le rosaire. Il veut entrer dans l'église mais elle est fermée. Nous parlons de la vie. Pierre-Antoine s'adresse à Christian en lui disant que ce qu'il fait est bien. Tu es jeune mais tu es attentif aux autres. C'est bien.

Ahmad est dans la rue en chaussons mais il pleut et il est trempé. Il ne veut que du thé et il ne répond pas à nos questions. Il nous remercie chaleureusement. Il part aussi tôt.

## *Impressions des participants :*

**Ryan :** Je me suis décidé d'aller à la rencontre des gens de la rue, car je n'ai pas souvent l'occasion de parler aux SDF et j'ai voulu saisir cette occasion pour pouvoir les rencontrer. J'ai pu voir que dans la rue il y a beaucoup de personnalités différentes. On passe de la mère et sa fille qui sont assez timides et réservées, à quelqu'un qui va nous faire sa politique de la République en marche ! (J'ai bien rigolé). Non je n'avais pas peur d'y aller. Un jour j'ai parlé à un SDF, il était très gentil, et quand je lui ai donné de l'argent il m'a dit de le garder pour moi, (ce que je n'ai pas fait bien évidemment). Souvent les jeunes d'aujourd'hui veulent rester dans leur petit confort et ne se soucie pas des autres, tant qu'ils vont bien, c'est l'essentiel ! C'est juste une question de maturité, il faut se dire que dehors il y a des gens seuls qui souffrent en silence, alors pour moi une maraude, c'est une belle opportunité.

Si on me propose de nouveau d'aller à la rencontre des pauvres ? Oui bien sûr, j'irai. C'était drôle de voir les différentes personnalités des SDF. C'était aussi très touchant, donc je reviendrai avec plaisir. Je voudrais résumer ma rencontre en disant : comme le dit notre ami de la rue « MERCI JE T'AIME ! ».

**Christian :** J'ai fait la maraude pour rencontrer des gens de la rue. La rencontre m'a permis d'écouter leur histoire et d'éviter de faire les mêmes erreurs plus tard ; de les soutenir dans ces moments difficiles qu'ils traversent. Les moments passés avec des gens de la rue ont renforcé ma soif de réussir et m'ont confirmé sur l'idée que la vie est instable. J'avais peur d'y aller car on ne peut pas savoir l'état mental d'une personne qu'on connaît à peine. Pourquoi sont-ils dans la rue ? Quelle serait sa réaction vis-à-vis de notre geste ? Mais il y a très peu des gens qui veulent rencontrer des pauvres car ils pensent que ce serait perdre du temps et ennuyant. S'ils sont dans cette situation, c'est qu'ils n'ont pas de bons conseils à transmettre, or ils se trompent c'est tout le contraire. Je voudrais revenir et aider les gens car ça ne fait pas de mal d'aider ! Et on ne sait pas de quoi est fait l'avenir. Les maraudes sont vraiment une expérience à vivre au moins deux fois dans sa vie, parce qu'elles nous ouvrent les yeux d'une certaine manière pour les enfants et ados que nous sommes aux difficultés qu'impliquent la vie d'adulte et ainsi nous pouvons faire plus attention à nos études et à nos parents qui nous offrent cette chance d'aller à l'école.

La pandémie pourra – t – elle nous faire comprendre que « nous sommes tous dans la même barque » et nous conduire à une solidarité humaine renouvelée et plus profonde ?

Prions pour que cela soit le cas et discernons comment nous pourrions y contribuer.

## **3° Article : Vie Lycéenne – Commencez par changer en vous ce que vous voulez changer autour de vous.**

Comme le veut la tradition, nous sommes dans une maison salésienne donc le jeunes sont invités à prendre un plateau pour participer à une réunion avec le directeur, M. Pelissier, et son adjoint M. Renaldi. Cette année notre réunion a porté sur l'écologie mais pas seulement...

Donnons la parole aux jeunes.

**Lisa :** « Depuis toujours, j'ai voulu représenter ma classe. Aider mes collègues et d'autres élèves à améliorer la vie dans ma classe et aussi dans mon établissement. Ma meilleure pub c'est toujours « le bouche à oreille ». Je voudrais faire de mon mieux pour satisfaire encore plus les élèves. La rencontre était super et j'ai hâte de participer au prochain rendez-vous. J'ai senti que le directeur est attentif à nos propositions. J'ai retenu que le projet de l'ascenseur coûte beaucoup au budget de l'école. Dans le métro, il n'y a pas d'ascenseur mais l'Etat l'impose pour les établissements scolaires. Peut-être qu'il existe un juste milieu. J'ai appris qu'il y aura plus de bancs et que des arbres seront plantés. J'adore « la rencontre-repas » mais je voudrais que ça dure plus longtemps, par exemple une heure et demi. J'ai proposé comme prochain thème à aborder : le harcèlement, la gestion des conflits entre les profs et les élèves. »

**Salomé :** Elle ne pouvait pas participer à la rencontre car elle est en stage. Ça ne l'a pas empêchée d'aller prendre rendez-vous avec le directeur et présenter son point de vue et celui de ses camarades. Elle a aussi fait quelques propositions par écrit pour la rencontre. Par exemple : côtés positifs de la vie à Don Bosco, profs impliqués et dans leurs cours et pour leurs

élèves (source de motivation) ; ou encore côtés négatifs, mettre plus de bancs et de verdure, pour les boissons, ça serait dommage d'arrêter de vendre. On peut rajouter quelques arbres mais la cour n'est pas très grande.  
Cantine : Personnellement, je suis externe. En mettant des panneaux contre le gaspillage, ça peut le réduire. Il reste à résoudre le problème des cannettes par terre. J'ai trouvé que la cantine est un peu trop chère. Conclusion : Pour avoir été dans un autre Lycée avant Don Bosco où il n'y avait pas de papier dans les WC. J'ai trouvé le Lycée relativement propre. Personnellement, j'essaye de respecter au maximum les règles d'hygiène surtout en ce moment. >

## 4° Article : Mgr Aveline – Je suis heureux

En septembre dernier, M. Yannick Pelissier, directeur d'établissement, a invité Mgr Aveline à participer à la Fête Don Bosco prévue initialement le 4 février. Mais le corona virus est passé par là et finalement, nous avons été obligés de déplacer la Fête au jeudi 22 avril.

Néanmoins, comme la venue de Monseigneur était programmée depuis longtemps et comme nous n'avons pas le droit de décevoir les jeunes qui étaient au courant de sa venue, nous avons donc maintenu la rencontre avec Mgr Aveline ce jour-là. Une visite de l'établissement est donc prévue pour permettre à Monseigneur de découvrir l'établissement notamment ses filières professionnelles et de pouvoir échanger avec les jeunes. Le second temps de la visite de Monseigneur est de permettre une rencontre et un échange avec quelques élèves de l'établissement. Monseigneur donne la parole et les jeunes n'hésitent pas un instant ...

### *Quelques questions posées par des jeunes :*

**Emilie** : Croyez-vous-en la réincarnation ? Que nous recommençons une vie nouvelle à chaque cycle ?

**Noah** : Je suis chrétien aussi et je crois à la vie éternelle. Est-ce que vous croyez à la vie éternelle ? Est-ce qu'après la mort, il y aura une autre vie ? Je voulais savoir si vous croyez à ça ?

**Juliana** : J'ai une question qui n'a rien à voir avec la religion mais plutôt avec l'actualité, je voulais vous demander si selon vous dans notre génération il y a de l'humanité parce qu'on est très ouvert d'esprit, on a accès à beaucoup de choses, on voit beaucoup de choses et d'un autre côté justement on analyse beaucoup de choses, et on se demande s'il reste un brin d'humanité.

**Quentin** : Est-ce que vous pensez que la génération actuelle est plus violente que l'ancienne ?

**Nicolas** : qu'est-ce que vous pensez de la GPA ?

### *Les jeunes ont écrit leur ressenti. En voici quelques-uns :*

**Samantha** : Je me pose beaucoup de questions sur la vie, questions dont je n'avais pas de réponses. Je me disais, après l'appel de mon professeur d'échange, si je serais intéressée de parler avec un évêque qui pourrait m'expliquer ce en quoi il croit. Je peux dire que j'ai été positivement surprise parce qu'il voit la vie d'une autre façon nous. La plupart des jeunes de notre âge avaient auparavant déjà posé des questions sur la vie à nos parents, mais même les parents ont la même vision que nous. Quand on pose une question on nous répond et on garde cette réponse en tête. Mais là, ils nous donnent de nouvelles réponses. J'ai beaucoup appris pendant la rencontre. Il y a par exemple cette fameuse phrase où Mgr explique que souvent les parents disent « J'ai le droit » mais les enfants ne sont pas des objets. Un enfant, c'est une envie pas un droit. Je pense que c'est la phrase qui m'a le plus touchée ! Je suis un enfant qui a été l'objet de ses parents, un coup chez ma Mère, un coup chez mon Père. Mais j'ai réalisé que Mgr Aveline avait tout à fait raison, je ne suis pas un objet. Si je devais résumer notre rencontre, je poserais les questions suivantes : est-ce que ce vrai que la Bible et Torah se ressemblent ? Est-ce que Moïse a vraiment existé ? Est-ce que nos vies sont déjà tracées ? Oui, je voudrais beaucoup revoir Mgr Aveline. Je ne sais pas comment l'expliquer, mais il est apaisant. On a l'impression que plus rien autour existe que



seule sa voix touche nos cœurs. Je suis tellement heureuse de l'avoir rencontré, je suis rentrée fade et je suis ressortie avec le sourire. D'ailleurs mes camarades et moi, nous en avons beaucoup parlé à la sortie. Merci d'être venu nous éclairer. Je ne suis peut-être pas chrétienne mais il a touché mon cœur.

**Noah :** Oui, j'ai décidé de participer à la rencontre avec Mgr Aveline parce que j'aime participer à des rencontres avec d'autres personnes. Non, je n'avais aucun préjugé avant la rencontre mais j'ai quand même été surprise par les sujets dont on a parlé. On a parlé de la mort, on a parlé de l'éternité, on a parlé de la réincarnation. J'ai appris de nouvelles choses. Je n'ai pas eu de temps des poser mes questions. Les jeux vidéo rendent-ils intelligents ? Et quel est le but d'une personne sur terre ? Amener le bien ou le mal ? Etre serviable ou pas ? Etre croyant, est-ce une chose importante de nos jours ? Je dirais que cette rencontre était surprenante, enrichissante.

**Paul :** J'ai décidé de participer parce que je trouve intéressant de pouvoir échanger sur différent sujet. De plus, c'était l'occasion de parler de la religion avec un représentant de l'Eglise. J'ai été positivement surpris par l'ouverture d'esprit des participants et la pertinence des questions qui ont rendu ces échanges plus intéressants. Je souhaite poser une question : si dieu est amour alors comment expliquer que certaines personnes foncièrement bonnes soient victimes de maladies plus ou moins graves ? La rencontre se résume en trois mots : écouter, échanger et bienveillance. Je voudrais bien participer à la prochaine rencontre avec Mgr Aveline car chaque rencontre peut apporter des nouvelles perspectives.

## **5° Article : Rencontre avec le Père Olivier PASSELAC – La puissance de Dieu, c'est que rien ne peut l'empêcher de nous aimer et de croire en nous**

Le soleil envahit notre « maison » et le père Olivier Passelac vient avec sa moto. Il vient pour rencontrer des élèves et parler de sa vie. Depuis plusieurs années, cela fait presque cinq ans qu'il vient pour célébrer des célébrations mais depuis le 1er février 2021, il est devenu prêtre accompagnateur de l'établissement pour trois ans. Mgr Aveline a confirmé et approuvé la demande de la tutelle en accord avec le supérieur de l'œuvre Jean-Joseph ALLEMAND. Le père Olivier PASSELAC se présente : « Vous savez ce qu'est un prêtre ? C'est chez les catholiques, répond un jeune.

• Oui, ce sont les responsables d'une communauté chez les catholiques, continue le père Olivier. Vous connaissez d'autres responsables, chez les juifs ce sont les Rabbins et chez les musulmans, ce sont les Imams. Chez les chrétiens, dans la branche protestante, il y a les Pasteurs. Le prêtre est au service de la Communauté des croyants et il aide à célébrer et vit de la charité. Tous ceux que devraient vivre les croyants. Je suis prêtre depuis 20 ans et je suis prêtre religieux dans une communauté. Les religieux ce sont ceux qui vivent ensemble dans une communauté. Certains ont des habits comme les moines mais certains sont en civil comme moi. Souvent les religieux, ce sont des prêtres qui ont une particularité. Moi, je suis responsable du Centre de loisir à Saint Savournin les Plaines où les jeunes viennent pour les loisirs les weekends et pendant les vacances scolaires. (...)

• J'ai aussi une mission dans un Institut qui réfléchir sur le dialogue avec d'autres religions. Depuis quelques années, les chrétiens ne sont pas en opposition avec d'autres religions (...) mais il disent que tous les croyants se tournent vers un Dieu. Ce n'est pas parce que nous n'avons pas la même manière d'aborder Dieu, de prier ou parler de lui que l'on doit se faire la guerre. C'est donc débile de dire au nom de Dieu qui devrait tous nous rassembler puisque c'est notre père à tous que l'on doit se prendre le chou...(.)

**Léo :** J'ai retenu que chacun à une vision différente de Dieu et qu'il nous accompagne dans notre vie. C'est une aide positive comme quelqu'un de ma famille par exemple. Je n'ai pas de préjugés car je suis une personne ouverte d'esprit. Je pense que la rencontre a été agréable mais je suis très timide pour poser des questions. Je n'ai pas de questions car il était clair et c'était très bien expliqué. Je résume cette rencontre en trois mots : Bienveillance, Ouverture d'esprit, Accessible. S'il me propose de rencontrer le prêtre Olivier, je dirais pourquoi pas.

**Rémy** : J'en ai retenu que le prêtre a l'air d'être quelqu'un de très sympathique, à l'écoute des gens et compréhensif vis-à-vis de toutes les croyances. Je ne suis pas croyant mais je pense qu'il peut apporter beaucoup à quelqu'un qui s'y intéresse. J'ai été agréablement surpris même si ça ne m'a pas vraiment intéressé. Je pensais que ça serait plutôt chiant mais finalement je change d'avis. La rencontre était Sympathique, dans la compréhension et à l'écoute. Une rencontre ça me suffit. Je n'ai pas vraiment d'autres remarques à faire à part vous souhaiter une bonne journée et une bonne continuation.

**Pierre** : Il a apporté beaucoup de choses positives à tout le monde. Au début de la rencontre, j'avais beaucoup de préjugés mais après j'ai trouvé qu'il fait beaucoup de bonnes actions. La rencontre était Surprenante, Enrichissante. Je continuerai de parler de son comportement bienveillant avec les jeunes.

Oulen : J'ai retenu qu'on est responsable de nos actes et qu'on n'est libre de croire en Dieu ou de ne pas croire, on est libre de choisir notre religion. C'était très bien. Je voudrais lui demander enfin pourquoi vous avez il a choisi d'être prêtre.

## **6° Article : Sœur Christine – « Je reçois beaucoup plus que ce que je donne »**

Sœur Christine POUSET, aumônière du quartier des femmes aux Baumettes et M. ROUZET professeur dans notre maison ont rencontré les jeunes pour parler de leur manière de répondre à l'appel de l'Évangile qui nous dit : « J'étais prisonnier et vous m'avez visité » (Mt 25, 36).

Nous commençons notre rencontre avec des souvenirs de nos relations avec la maison d'arrêt et prisons de Marseille car notre établissement avait des liens avec le quartier des femmes aux Baumettes grâce au père Charles Delemontex, salésien de Don Bosco, qui y était aumônier. Dès 1975 et jusqu'en 1995, il les visitera ; vingt ans durant lesquels il a été fort apprécié à cause de son humour, de son style direct et surtout de son esprit salésien et sa proximité directe et fraternelle auprès des prisonnières. Il a souvent témoigné que « Ma vision de la prison a changé. Je sais que derrière ces murs et ces barreaux, il y a des vies. »

Sœur Christine se présente « (...) Je suis religieuse. J'ai perçu peu à peu l'appel du Seigneur à témoigner de son amour universel pour tout homme. Je me suis engagée dans une communauté avec d'autres sœurs, d'autres femmes qui ont entendu le même appel que moi et ont décidé d'y répondre. Nous sommes engagées les unes avec les autres par les vœux de pauvreté c'est – à – dire qu'on ne garde pas ce qu'on gagne et qu'on partage tout ce qu'on a. Le vœu de chasteté c'est-à-dire une manière d'aimer, non pas en couple mais en frères et sœurs avec tout homme et toute femme. Le vœu d'obéissance à mes supérieures qui m'envoient en mission. Je décide de ne pas décider toute seule de ma vie. Je porte une alliance car je me suis engagée pour toute la vie. Donc à Marseille, je vis avec quatre sœurs. On vit comme une famille, on prie tous les jours ensemble. Nous avons décidé de vivre l'hospitalité et d'accueillir des migrants. Nous avons une chambre pour les personnes qui ont besoin d'être logées temporairement. Notre Congrégation s'appelle Les sœurs auxiliaires des âmes du purgatoire.

## **7° Article : Célébration – En ton amour je me confie**

Notre fondateur Don Bosco souhaitait qu'il règne dans ses œuvres un climat de famille. M. Pelissier voulait instaurer une tradition pour faire une célébration consacrée à la famille. Pour cela, nous avons planifié une célébration d'hommage au père Koch et en même temps une Messe pour la Famille au sens large. Nous avons choisi la date du jeudi 12 novembre 2020 car il existait une belle tradition où les anciens élèves et professeurs venaient à l'école pour déposer des gerbes dans la salle de Don Bosco le 11 novembre. Cela se faisait en souvenir des jeunes et de professeurs qui ont donné leur vie pour la France pendant la première guerre mondiale. C'est une journée du souvenir.

Pour certains anciens élèves, la Fondation Don Bosco est et restera une famille car ils étaient orphelins. Les religieux et religieuses ont permis la création d'un tel climat. Autour de cette date, nous voulions continuer de nous rassembler et de prier avec un verre de l'amitié. Mais cette année, le corona virus était là et nous avons été obligés de la déplacer au lundi 25 janvier 2021. De nouveau, la situation sanitaire n'a pas permis ce rassemblement et une autre date a été fixée pour le mercredi des Cendres.

Nous sommes allés à l'église Saint Philippe car l'église où Don Bosco séjournait à Marseille, l'église saint Joseph dans la rue Paradis, est fermée pour travaux. Le Père Roux nous a accueillis avec joie et les volontaires de la paroisse, Mme Charlotte de Camaret et le frère Joël de la Communauté de Saint Gabriel, nous ont aidés dans notre démarche car la situation sanitaire ne nous permet pas de nous réunir à la chapelle de l'école. Comment pouvons-nous construire avec les événements en Dieu ?

**Paola :** C'est pour la première fois que je suis entrée dans une église et j'ai fait ça par curiosité. Je viendrai à la prochaine célébration mais ça dépendra de beaucoup de choses.

**Lou Anne :** Je suis allé à la célébration car je suis catholique et c'était par curiosité. Ce que j'ai retenu, c'est qu'il faut pardonner et se faire pardonner, prier etc... Je viendrai à la prochaine célébration car je suis intéressée par la religion, je suis croyante.

**Kami :** J'ai participé à cet événement par curiosité pour voir le déroulement d'une célébration. J'ai entendu ces paroles : « il faut savoir se pardonner à soi-même ». C'est pour la première fois que je suis entrée dans une église. Je reviendrai à une autre célébration mais ça dépendra de l'événement.

**William :** Je suis venu à la célébration par curiosité et d'autres choses... Le mot qui m'a le plus marqué, c'est « le mérite ». Je suis partant pour la prochaine célébration mais ça dépendra du jour et de ce que j'ai prévu.

**Noah :** Je suis venu par curiosité et parce que j'aime bien les célébrations, et j'aime beaucoup le Seigneur. J'écoute toujours la parole de Dieu et j'essaie d'aider les plus faibles que nous et donner ce qu'ils ont besoin !! Je voudrais bien revenir car j'aime bien les célébrations. J'ai envie d'en apprendre un peu plus sur Dieu.

**Lukas :** Je suis venu à la célébration par curiosité mais je n'ai rien retenu. Je viendrai à la prochaine célébration pour rater les cours.

## **8° Article : Chandeleur – Vivre l'inespéré, tout partagé, vivre le sens de la fête**

Cette année, nos projets sont inscrits dans la dynamique du provisoire. Dans cette période d'angoisses et d'inquiétudes, qui sera le ferment de confiance et de paix ? En nous-mêmes, se cachent tant d'énergies créatrices. A tout âge, ces énergies sont des sources essentielles d'un optimisme constructif. Nous ne savons pas jusqu'à la dernière minute si la célébration aura lieu. Il est 5h45. Devant l'école, il y a du bruit. Benoît est venu de la Ciotat pour participer au pèlerinage pour la première fois. Quel courage ! Amaury, c'est sa deuxième participation. Ianis est là aussi. Les heureux élus ont dormi dans l'appartement qui appartient à la communauté Salésienne.

Parmi eux se trouvent aussi : Paul, Nicolas, Jason, Romain, Quentin et Christian. Certains étaient tellement heureux qu'ils veulent louer pour dormir à l'école tous les jours.

Ms Pelissier, Capo et Orlando ainsi que Mme Bosca, fidèle à ce pèlerinage, sont là. Nous nous réjouissons de leur présence. Cette année le pèlerinage a lieu selon un tracé différent à destination de la Cathédrale de la Major et non jusqu'à Saint Victor.

*Donnons la parole aux participants*

**Benoît** : Je suis venu par curiosité mais aussi par tradition. Je pense que de nos jours les mentalités ont changé. Certaines personnes pensent que l'amour pour le Christ implique de grandes choses alors que non. Dans l'Évangile, Jésus demande à ses disciples la raison de leur démarche : « Que cherchez-vous ? ». Pour moi, je recherche la « paix intérieure ». J'ai découvert de cette aventure plusieurs choses enrichissantes comme par exemple des versets de la Bible. Pour ceux qui ne sont pas venus, je voudrais dire que c'est quelque chose à « faire » au moins une fois dans sa vie.

**Quentin** : Je suis venu par curiosité mais par la suite, je ne suis pas sûr d'être croyant. Je cherche auprès de Dieu la réussite et le bonheur. Je n'ai rien retenu de ce pèlerinage, sauf qu'il y avait une très bonne ambiance et c'était enrichissant. A ceux qui ne sont pas venus, je dirais c'est dommage pour vous car vous avez raté votre vie.

## **9° Article : Christian – Du doute au bel espoir humain**

Après le temps de préparation, Christian a désiré confirmer sa foi.

Il a été baptisé quand il était enfant et voudrait maintenant poursuivre sa route dans la foi.

Mgr Aveline pendant son homélie l'a souligné : « (...) Je vous demande de soigner le lien avec le Christ. Une question demeure : comment faire ? Comment on fait ça ?

Il faut prendre du temps. D'abord, par la prière. Il ne s'agit pas de répéter comme font les autres mais il s'agit de trouver une ficelle et continuer toujours de tisser ce lien avec lui. (...)

## **10° Article : Festiclip 2021 – « Je cherche à exister, aimer et être aimé, ne plus avoir peur. »**

C'est le commentaire d'une personne après avoir visionné le court – métrage « Je veux exister » qui résume bien le travail de notre équipe et les idées transmises par Ryan Azzouz, un jeune de terminal de RPIP qui est à l'origine du film.

Chaque année depuis 15 ans, le défi est de taille : écrire un scénario, faire le casting, attribuer des rôles et le tournage peut commencer. Tout se joue dans le montage. Mais le plus important c'est d'aller jusqu'au bout du projet.

Cette année, les défis se multiplient. D'abord, le corona virus, trouver des acteurs avec une patience hors pair car la durée du film devait avoisiner les 50 minutes. Le résumé d'un autre film, « Mon Meilleur ami », d'une durée de 7 minutes a été présenté au Festiclip version 2021. Nous avons aussi proposé un court métrage réalisé l'année dernière « Momo » mais en raison de la durée, il était hors concours.

Le samedi 05 juin le jour « J », les heureux élus Kami, Chérine, Ryan, Kylian, Nicolas et Quentin sont venus à Don Bosco pour assister au festiclip en visio en distanciel.

Nous avons eu une visite surprise de Jacques Rey, ancien président et co – créateur de Festiclip, qui est venu nous donner le prix attribué pendant le Festiclip 2019.

Le prix de la fidélité nous a été remis car nous sommes l'unique équipe qui a participé à tous les Festiclip. Si nous avons reçu ce prix, c'est aussi grâce à la persévérance du Père Jean LAPORTE et surtout de Jacques REY qui nous accompagne depuis huit ans. Nous sommes reconnaissants pour cette coopération qui a porté des fruits. Beaucoup de fruits.

Nous sommes le soir, et la soirée pizza débute. La joie envahit la salle audiovisuelle. La projection du film commence. Il est minuit et le jeu de cache-cache commence. Belle soirée à refaire obligatoirement.

Après avoir visionné le long métrage, certains ont exprimé leurs sentiments à commencer par l'ancien professeur d'art de Ryan. Voici quelques témoignages :

• Bravo Ryan pour ta trajectoire artistique exemplaire depuis la 6ème.

En arts plastiques, lorsque tu présentais des films, tu faisais déjà lever toute la classe ! Tu as bien fait de croire en tes rêves... J'ai toujours su que tu irais loin dans une carrière artistique, vu ta sensibilité et ton empathie, ainsi que ton travail acharné, tes idées avant-gardistes, ta persévérance, ta créativité démesurée et la singularité de tout ce que tu proposes...

Merci pour ce film poignant qui est malheureusement le reflet de ce que vivent beaucoup d'adolescents. J'ai déjà partagé sur toute la planète ton film et je vais y travailler avec toutes mes classes. On t'attend, entre 2 tournages, pour venir parler de ton chef d'œuvre et nous honorer de ta présence. MERCI RAYAN Joanna Sessine

• Magnifique film ; d'autant plus que la profondeur de cette phrase à la fin du film a ravivé mes larmes, mon mal-être suite à des faits que j'ai subis étant petite. J'en ai 57 à ce jour, et encore à ce jour, je cherche à exister, aimer et être aimé, ne plus avoir peur. Je pensais que ma vie d'adulte, j'allais enfin avoir cette chance, malheureusement la vie en a décidé autrement. Je donne ma survie à mon travail que j'aime, ensuite je retrouve ma solitude, mes tourments. Mais tout au fond de moi, je garde espoir de trouver ce chemin, le chemin du bonheur, exister.

*Si on demande aux jeunes, pourquoi vous avez participé à la réalisation du court métrage, voici leurs réponses.*

**Nicolas :** Je me suis décidé de participer au tournage du film « Je veux exister » pour le Festiclip car j'avais participé au tournage du film « Momo » en 2019. Cette aventure m'avait beaucoup plu et le temps du tournage c'est aussi le temps de créer de nouvelles amitiés avec les jeunes de d'autres classes. Si on me propose de participer de nouveau aux tournages des autres films, je serai toujours partant car cela fait vivre le lycée et ce sont de bons moments de joie et d'amitié. C'est un moment de retrouvaille avant le tournage, un moment d'accueil et de convivialité. Je propose comme thème pour notre prochain film : l'amitié car pour moi les amis sont une seconde famille. Les moments les plus drôle, c'était qu'il fallait jouer une scène très sérieuse dans la classe et nous avons tellement rigolé que nous n'arrivions pas être sérieux.

**Juliana :** J'ai participé à la réalisation du film « Je veux exister » car j'aime aider mes amis. C'est une priorité dans ma vie et j'adore le théâtre et le cinéma. Je préfère jouer la comédie, c'est plus amusant. Ce qui m'a procuré le plus de joie, c'est l'entrée en scène dans l'histoire du personnage que je devais jouer. Je résume le temps du tournage en trois mots : Relax, Entraide, et découverte d'un nouveau monde. J'ai beaucoup aimé les pizzas party ! Lol !

**Paul :** Au départ, je voulais rendre service et après avoir joué un harceleur ayant été harcelé moi-même, ça m'a donné envie de continuer. Si j'en avais la possibilité, je voudrais refaire cette expérience car l'ambiance m'a beaucoup plu et c'était très sympa. Ce qui m'a procuré le plus de joie pendant le tournage, c'est d'abord pouvoir jouer et ensuite de parler avec le reste du groupe. C'était intéressant et ça permet de se faire de nouvelles connaissances, ce qui est toujours un plus. Pendant le tournage, il régnait une bonne ambiance mais il manque une story board. Je n'ai pas de propositions pour le prochain tournage. Malheureusement.

Les scènes avec le prof étaient très drôles quand il a répété son texte une petite dizaine de fois d'affilée, ce qui donne l'effet d'une cassette qui se rembobine sans arrêt, ça m'a bien fait rire.

*Après avoir vu le film, les jeunes ont partagé leurs réactions :*

**Paul :** C'est un film avec un message qui aborde les sujets du mal-être d'un ado lié à la situation qu'il vit : la solitude. On peut, je pense, rajouter « comment se sortir de tendances suicidaire ». Pour moi, le message c'est qu'il y a toujours quelque chose pour nous donner une raison de vivre. J'ai beaucoup aimé le message et le montage est très bon. Dans la vie, nous avançons toujours blessé ! C'est vrai et en même temps faux car chacun à ses problèmes et le but de la vie c'est d'avancer. Je trouve le titre parfaitement adapté, je n'en vois pas d'autre. Une question se pose : comment aimer la vie quand sa dureté nous a blessés ? Je ne pourrai pas trop dire. Je pense qu'il faut s'accrocher à ses rêves et ses passions en se disant que tout va bien se passer par la suite.

**David :** Le scénario était assez sympa. C'est vrai que dans la vie nous avançons blessé, on peut continuer à vivre avec malgré tout. La vie est toujours aussi sympathique même avec des blessures. Je trouve que le titre du film est bien comme il est. Comment aimer la vie quand sa dureté nous a blessés ? Comment aimer la vie dans cette situation. Ignorer toutes les attaques de la vie et continuer à vivre dans la positivité. En gardant l'optimisme que tout va s'arranger.



**Melinda** : Le sujet du film, ce sont des accumulations de problèmes de l'enfance du protagoniste principal. Le message du film est qu'il ne faut pas s'enfermer dans notre situation. Dans la vie, nous avançons toujours blessé. Oui, c'est vrai mais on sait apprendre de notre passé et de nos erreurs donc je répéter c'est vrai. Et dans la vie tout a une fin.

**Elza** : Le message du film est qu'il peut y avoir des moments dans la vie où on a envie de se suicider mais tout a ses limites. Nous avançons dans la vie blessée ? C'est vrai et faux car il y a des moments dans notre vie où la tristesse fait mal mais il y a aussi des moments de joie. Je poserais cette question à Ryan : « c'est ton histoire que tu nous racontes ? »

**Corentin** : Le message du film est de ne pas se laisser abattre. Ce qui m'a plu, ce sont les effets spéciaux. Je voudrais demander à Ryan à quoi ressemblerait la suite du film Je laisserais le titre du film comme il est, je ne le changerais pas. Dans la vie, nous devons toujours continuer à avancer et ne pas s'arrêter sur ce qui nous blesse ou nous fait mal.

**Ethan** : Le film nous dit qu'il faut parler de ses problèmes et ne pas rester seul avec nos questions et nos doutes. Ce qui m'a plu, c'est le scénario et le jeu des jeunes acteurs. J'ai une question, c'est une histoire vraie ? Je donnerais comme titre « La Solitude ». Comment la vie malgré quand sa dureté nous blesse ? C'est de parler à des proches ou à ceux à qui on a confiance et de continuer à avancer.

## **II° Article : Volontariat - On ne peut être heureux sans les autres**

Florian Lucchini était élève de Don Bosco de 2008 à 2012 et étudiant de 2012 à 2014. Pendant sa scolarité, il a participé à plusieurs sorties proposées par l'animation Pastorale. Parmi elles, on peut citer Paris Bosco 2009, Pèlerinages aux Saintes Maries de la Mer, en 2013 il est parti à Lourdes avec les Montfortains, il a participé aux pèlerinages à Taizé 2010, 2011, 2012. Il a également participé à CampoBosco à Rassin.

Il a donc donné son témoignage sur Campobosco pendant le séjour des reliques de Don Bosco à Marseille le 15 novembre 2012. Il faisait partie du Mouvement Salésien des Jeunes. Il fait partie des bénévoles auprès du Valdocco à Saint Jérôme – Sévigné.

Il a fait du Volontariat VIDES à Madagascar. Le volontariat est proposé par la tutelle salésienne en France. Il s'agit de partir pendant un certain temps pour partager la vie de jeunes dans un pays où se trouve une communauté salésienne. Après avoir réussi ses études à Don Bosco, il est parti à Madagascar pendant trois semaines où, avec une Association « Grandir dignement », il a animé le Centre Pénitencier pour les Jeunes Mineurs.

Il a séjourné à Mayotte comme l'éducateur de rue : « Le but c'était de gagner la confiance des habitants pour aider les jeunes à trouver du travail et les sensibiliser quant à la question de l'eau car nous avons eu beaucoup de contamination à la typhoïde. Vous savez ce qu'est cette maladie ? »

Le retour à la source : Lycée Don Bosco Marseille

Un beau mercredi, il est revenu sur ses pas à Don Bosco Marseille pour une rencontre avec 74 élèves et 12 étudiants qui ont eu l'occasion de l'écouter. Il commence son rendez-vous avec un constat : « quand j'ai annoncé à mes proches que je partais à Madagascar, mes amis et proches mes disaient : « tu as de la chance, très beau pays, les plages paradisiaques, le soleil toute l'année etc... » Quand j'ai annoncé aux jeunes Malgaches que je pars en France très souvent j'ai entendu : « Tu as de la chance, je voudrais être à ta place et partir avec toi ». Ils imaginent que la vie en Europe est très facile. Je me suis dit peut-être qu'il y a des gens qui peuvent dire : « je suis heureux là où je suis ».

Ce qui m'a choqué là-bas, c'est que ce qu'ils comprennent de la France c'est ce qu'on leur montre. Ils pensent qu'en venant en France, ils gagneront beaucoup d'argent, qu'ils trouveront du travail facilement et qu'ils pourront envoyer de l'argent à la famille qui reste au pays. Il voit à la télé beaucoup de pubs. Ils voient les séries américaines.

**Clément** : J'ai trouvé sa démarche très intéressante et son parcours respectable. Sa vie montre qu'à tout moment, on peut changer d'avis et que si nous le voulons, on peut arriver à réaliser des projets. Personnellement, je ne préfère pas prendre de risque car malheureusement j'ai tendance à abandonner facilement ce que j'essaye de changer. Le volontariat, c'est une façon d'apprendre des choses de la vie pour préparer son futur et aussi aider les autres à changer sa vie positivement. Ce qui est positif, c'est que j'ai appris qu'il existe des Associations comme « VIDES » ou « Grandir Dignement ». En plus, on peut être éducateur de rue à Mayotte. C'est vraiment un très beau parcours.

**Arthur** : Le parcours de Florian est beau mais ça ne m'inspire pas car je n'aime pas me déplacer. Je suis heureux là où je suis et le volontariat ça ne m'intéresse pas. C'est une très bonne personne qui a fait de bonnes choses dans sa vie et en plus, il est très sympa. La rencontre était très intéressante mais ce qui me soupire, c'est qu'il a fait beaucoup d'études pour finalement changer complètement son projet.

**Henry** : Sa démarche est très mature, j'ai bien aimé son histoire. La vie de Florian m'a dit qu'il faut supporter la douleur. Gagner de l'argent est important dans la vie, nous avons beaucoup de chance en France. Je ne voudrais pas faire de volontariat car je suis concentré sur mes études. La rencontre m'a fait comprendre la valeur de la vie. C'est généreux, il est bien d'avoir fait ce choix respectable mais je ne le fais pas. C'est une expérience intéressante.

**Alexis** : C'est très bien ce qu'il a fait pour les pauvres, ceux qui sont en grandes difficultés. Sa démarche est géniale car il aide les jeunes qui n'ont pas de moyen de s'en sortir. Je ne ferai pas ça car il me manque de l'argent et je préférerais ne pas prendre de risque. La rencontre m'a permis de me rendre compte de la situation dans laquelle vivent certaines personnes.

**Bastien** : C'est quelque chose de très intéressante et captivante de connaître autre chose que notre BTS et de nous montrer une autre réalité sur la vie. Sa vie pourrait m'inspirer à essayer de faire ce genre de choses ou alors faire un voyage pour me rendre compte du monde qui m'entoure. Il me manque le courage car nous sommes bien dans notre confort mais c'est quelque chose d'autre que d'aller partager la vie de gens pauvres. Florian a très bien expliqué son voyage et ce qui lui est arrivé pendant son séjour. La rencontre était AGREABLE, COOL, et m'a donné envie de partir.

## **12° Article : Le luxe est une affaire d'argent. L'élégance est une question d'éducation.**

**Paul** : Le vendredi 18 décembre a eu lieu la journée de l'élégance à Don Bosco. Mais avant de parler des préparatifs et de la journée en elle-même, définissons tout d'abord ce qu'est l'élégance. L'élégance est la qualité de quelqu'un qui se distingue par son goût, son choix en matière de vêtements, par la grâce de ses manières, etc. ; c'est la qualité de ses manières elles-mêmes ; c'est le chic, la distinction, l'harmonie. C'est enfin la qualité de ce qui est d'une beauté sobre et de bon goût.

Cependant, cette définition dépend de la personne. Pour certains, il s'agit de porter un « costard », pour d'autres, c'est mettre des chaussures neuves ou encore s'habiller avec ses meilleurs vêtements, comme une chemise ou son plus beau survêtement. Pour moi, l'élégance, c'est certes porter une chemise, une veste de costume, mais elle tient surtout dans les détails et la netteté de ceux-ci. Je pense par exemple à cirer ses chaussures ou avoir des habits repassés et propres.

**Fayoui** : J'ai participé à la journée de l'Elégance car j'avais de nouvelles chaussures et que voulais les présenter oui, j'étais presque élégant. Il faut continuer d'organiser la journée de l'élégance car cela permet de connaître vraiment le style vestimentaire de tout le monde. Pour améliorer, je propose de faire un défilé de mode avec un gagnant. Pour moi être élégant, c'est être habillé sur « son 31 » ou exposer son style vestimentaire et être soi-même. Je voudrais ajouter que j'ai bien aimé cette journée.

**Samantha** : J'ai toujours rêvé de m'habiller élégamment. Jusqu'à jour où mon collègue organise la journée de l'élégance. Arrivée au Lycée, je voulais un changement vestimentaire, en voyant tous ces jeunes s'habiller en jogging tous les jours. Je

voulais que quand les gens dans la rue voient un jeune passé, ils se retournent et se demandent de quelle école il vient ? Alors j'ai proposé la journée de l'élégance avec l'aide de mon ami Brenda Cohen, avec qui on a fait le tour des classes pour annoncer la journée de l'élégance. Il n'y a pas grand monde qui a fait l'effort la première fois car c'était un jour pluvieux. Mais la 2<sup>ème</sup> année était meilleure que la première ! Beaucoup de personnes ont fait l'effort de mettre un jean ou une chemise ! J'espère qu'on aura appris à quelques personnes qu'il existe autre chose que des joggings ou des survêtements. J'espère que même après mon BAC, quelqu'un prendra la relève et organisera la journée de l'Élégance avec une personne de son choix. Merci d'avoir participé.

**Lisa :** J'ai participé à la journée de l'Élégance car j'aime la mode puisque cela fait partie de mes passions et j'ai décidé d'y participer. Je trouve ça plaisant de voir des personnes bien habillées. On a eu les informations assez tardivement mais trop tôt ce n'est pas bien non plus. Mais Brenda et Paul ont bien fait leur travail. Pour moi être élégante signifie porter une tenue différente, plus classe que ce que l'on porte pour faire les courses. Avoir de bonnes manières également. Je n'ai pas de suggestions pour améliorer l'organisation et le déroulement de cette initiative.

### **13° Article : Nous sommes tous des immigrés, il n'y a que le lieu de naissance qui change**

Nous avons accueilli des bénévoles pour organiser une aide pour les nouveaux arrivants, immigrés, réfugiés, et exilés. Florence, est venue nous exposer comment les bénévoles de son groupe Raphaël (issu du sanctuaire saint Ferréol) s'engageaient dans un accompagnement personnalisé et bienveillant auprès des jeunes migrants (pris en charge par l'Aide sociale à l'enfance) pour faciliter leur intégration. Cet accompagnement touche trois domaines : l'aide aux devoirs et à l'apprentissage du français, l'organisation d'activités ludiques et culturelles, le soutien à la recherche de stages et d'emplois.

Florence a souligné devant toute la classe que l'expérience ne pouvait réussir que s'il y avait engagement de la part des accompagnants comme des accompagnés.

Les bénévoles sont encore en activité ou pas mais ils ont tous des engagements divers sociaux ou familiaux ; leur temps à tous est précieux mais ils ont décidé d'en consacrer une partie à ceux qui ont besoin d'une aide ou d'un coup de pouce et ce dans la continuité. Les jeunes doivent donc s'engager à respecter les rendez-vous donnés. Il est arrivé dans le passé que les bénévoles viennent au rendez-vous et que les jeunes ne viennent pas sans donner de raison de leur absence ni prévenir à l'avance. Les bénévoles se découragent alors et arrêtent de faire leur service.

Nous remercions Florence et le groupe Raphaël pour leur engagement et leur joie de servir tellement communicative. Mme Jeanne LAPLANE, enseignante de lettres classiques retraitée et déjà engagée dans diverses associations, a donné de son temps et de son énergie comme bénévole pour accompagner un jeune de seconde MEI qui éprouvait des difficultés à suivre l'enseignement faisant appel à un bon niveau de français.

L'accompagnement était personnalisé et bienveillant. Jeanne Laplane lui a demandé de s'engager à respecter l'engagement pris de part et d'autre.

Les deux premières séances sont consacrées à travailler sur des exercices réalisés avec la classe MEI, par exemple des textes sur « une brève histoire du théâtre en France ».

Ce que nous pouvons dire, c'est « merci » à Mme Jeanne Laplane et Mme Florence de Bénazé pour le temps passé avec nos jeunes. Elles préparent l'avenir de beaucoup des jeunes. Sans eux que serions-nous ?

Marqués par des abandons humains, des multitudes de jeunes et d'enfants sont comme des étrangers sur la terre, certains se demandent : « Ma vie a-t-elle encore un sens ? ».

Et toi Jésus le Christ, tu nous l'assures : « Chaque fois que vous allégez la peine d'un innocent, c'est à moi, le Christ, que vous le faites. » Mt 25,40

## **14° Article : TABERNACLE – Venez à moi et laissez-vous instruire, car je suis doux et humble de cœur.**

Le tabernacle est, dans une église catholique, le meuble qui abrite le ciboire contenant les hosties consacrées au cours de la messe. Il peut être réalisé en bois, en métal, en pierre. Nous avons choisi le bois en raison de sa douceur.

La porte du tabernacle a été retrouvée dans l'ancienne chambre de M. Piraton, un coadjuteur salésien qui a vécu dans notre maison de 1955 à 2007. Il a été envoyé chez nous pour une période, disait-il, de trois mois. Il y passera en fait près de 51 ans ! Peut-être la porte provient de la première chapelle qu'a connue Don Bosco. Rien n'est sûr car nous avons seulement une photo de la chapelle qui date de 1942.

Un travail d'équipe

M. Lutor a proposé un schéma et Ms Barbier et Milesi, les profs de menuiserie, ont mis aussi leur créativité et leurs talents au service de cette réalisation.

Un jour, un futur menuisier m'interpelle : « Monsieur venez voir, nous avons réalisé votre coffre-fort.

- C'est un futur tabernacle

- Vous avez dit quoi ?

- Taba quelque chose...

- Le mot tabernacle, c'est un ... »

Mais le jeune n'est pas intéressé par la suite. Il va chercher ses outils pour continuer son travail. « J'ai du travail Monsieur... », ajouta-t-il en partant.

Je reste admiratif de l'engagement de chacun et je me suis émerveillé de la réalisation. Une fois la créativité et la réalisation en bois fini M. Sebbane a fait le reste. Il l'a fixé au mur dans la chapelle.

Nous remercions chacun, jeunes et moins jeunes, de votre créativité et de votre disponibilité pour gérer l'imprévu dans la réalisation de ce tabernacle. J'espère qu'il servira aux générations futures. Encore merci.

Don Bosco a dit : « Comprenez que quand je suis là, je suis tout à vous. Je n'ai pas d'autre but que votre progrès moral, intellectuel et physique. Pour vous j'étudie, pour vous je travaille, pour vous je vis, et pour vous je suis disposé aussi à donner ma vie. »

R. JANIEC

# CRÉDITS

## RÉDACTION

Jean-Noël CHARMOILLE  
Rose-Marie ENRIQUEZ-VIEU  
Ugo GREZES  
Rafal JANIEC  
Emmanuelle NALLIS  
Isabelle RAMPAL  
Benjamin SANTA

## MAQUETTE

Lehna AZOUANI  
Mathieu CRIADO  
Sacha DESCHAMP  
Lauriane HAMELOT  
Luc LAMBOLEZ  
Guillaume LAUGIER  
Kayliah TARAN

## IMPRESSION

Jean-Yves ORLANDO

Revue du Lycée Don Bosco, distribuée gratuitement, réalisée et éditée sur la presse numérique de l'imprimerie en Juin 2022.

La mise en page, la conception des textes et des illustrations de cette revue ont été réalisées par les élèves de Première RPIP et AMACVPM sous le contrôle des enseignants de la spécialité.



Fondation Don Bosco  
Lycée Polyvalent Privé  
Centre de Formation Continue et UFA  
78, rue Stanislas Torrents  
13006 Marseille  
tél. 04 91 14 00 00  
[www.donbosco-marseille.fr](http://www.donbosco-marseille.fr)